



LA GAZETTE DU COGNITICIEEN N°18

NOVEMBRE 2020

Edito

Novembre se termine pour laisser place à décembre et à son calendrier de l'Avent. Eh oui c'est la seule ouverture que j'ai trouvée pour cet édito. Quand on a commencé ce numéro on avait l'espoir de revenir en présentiel en décembre, eh bien c'est raté pour 2020. Quoi qu'il en soit, on ne va pas se laisser abattre et on va tenter de vous distraire le temps de la lecture de ce numéro.

Nous sommes fier.ère.s de vous annoncer que le club s'est élargi pour accueillir de nouveaux membres ! Donc pas d'inquiétude on pourra continuer à vous spammer de mails.

Dans ce numéro on vous parle du coronavirus, un peu comme tout le monde. On sait que vous en avez marre mais cette fois on vous a demandé votre avis. N'oubliez pas de faire les jeux (deux ce mois-ci !) et de continuer à nous envoyer vos publications (vous égayez nos journées).



Sommaire



L'Edito	p.2
Et sinon l'ENSC, ça vous manque ?	p.4
Comment ne pas devenir fou en confinement ?	p.8
Reviens là, nuit	p.12
Initiation aux rêves lucides ?	p.16
Mignonnes	p.18
Le Plan Cul (le vrai).....	p.22
Que sont-ils devenus ?	p.24
Le club ciné.....	P.28
Le Jeu de la prod' #1	p.33
L'Horoscope du mois	p.34
Le Jeu de la prod' #2	p.36
Les phrases cultes des profs	p.37



Et sinon l'ENSC ça vous manque ?



Au niveau des **événements sportifs**, le WES arrive de peu en tête. Ce que la population de l'ENSC aime c'est bien sûr skier mais aussi en faire bourré (eh oui). Arrive en deuxième le Krystal qui comme l'inter-promo est un événement fédérateur au sein de l'ENSC et qui permet de soutenir les pompoms-pimpims. La dernière place sur le podium revient au rallye BDS, certains considèrent que ce n'est pas un événement sportif, pour ma part je ne comprends pas cette remarque car dans BDS on retrouve "sportif".

Comme l'a mentionné un élève de première année, parler des événements qui n'ont pas eu lieu et qui n'auront sûrement pas lieu cette année, c'est remuer le couteau dans la plaie. Les anciens sont tristes, surtout ceux qui vont bientôt quitter l'école, et les nouveaux sont frustrés. Malheureusement, on va remuer ce couteau, on va même aller très profond dans la plaie. Parce que mine de rien, le temps d'un article, repenser ou imaginer des événements associatifs peut nous permettre de nous échapper de la réalité du confinement.

Cet article a aussi pour vocation de montrer aux premières années ce qui se fait à l'ENSC. Ainsi, quand viendra votre tour de reprendre les rênes de la vie associative, vous aurez des pistes.

Ce qui vous manque à l'ENSC

Dans notre sondage nous vous avons demandé quel type de soirée vous manquait le plus. Vous avez été nombreux à choisir le gala, la soirée de Noël puis la soirée année 2000. Le gala semble être arrivé en tête et il s'agit de l'événement qui intrigue le plus les 1A, devant le WEI. Dans un futur proche nous comptons réaliser un article sur le gala. Dans les options possibles du sondage, nous avons oublié d'inclure le repas des régions, honte à nous (alors que mon estomac se souvient encore de cette soirée).

Le week-end qui vous manque le plus est sans surprise le WEI, suivi du WEC (ou WEA le week-end culturel qui n'a en réalité jamais eu lieu) puis le WES.

Autre sujet important : **la nourriture**. Sur le campus, ce qui vous manque le plus c'est les PPC (même si certains ont le plaisir d'être confinés dans un potager) puis les food-trucks et la cafet. Le tout dernier du classement est le RU derrière la fontaine à eau.

Pour finir dans cette catégorie, le sujet qui fâche : **ce qui vous manque le plus concrètement à l'ENSC**. En grande majorité les déjeuners au soleil sur le patio est ce qui vous manque le plus (on vous comprend c'est sa seule véritable fonction sans compter le bronzage pendant les pauses). Ensuite, le jeu du killer semble vous manquer (en même temps il devrait se dérouler pendant cette période...). Ce qui vous manque aussi c'est de ne plus pouvoir regarder les pimpim-pompom s'entraîner, travailler sur les tables collantes et de ne plus avoir de pauses de 45 minutes (maintenant c'est 2 minutes et les cours s'éternisent car "bah oui t'as plus d'excuse car tu es chez toi").



Tu préfères quoi ?

Malgré la distance et le confinement, les traditions ne se perdent pas. Les 2A et 3A apprécient toujours autant la roulade. Pour les 1A, démonstration en image:



En grande majorité, les élèves préfèrent l'intégration à la désintégration. On les comprend, pour l'intégration on a le droit à un week-end de fête alors que la désintégration a quand même un aspect triste ...

Vous préférez largement le rallye des apparts au rallye BDS (et on se demande bien pourquoi...)

Et les 1A ?

Ce qui donne le plus envie aux 1A, en terme d'événements, c'est la soirée de Noël (moi aussi je veux des cadeaux), les afterworks et événements des clubs ainsi que le gala et le WEI.

Le positif ?

Oui il y en a, et pour vous le principal avantage à être confiné est de ne pas avoir à effectuer le déplacement jusqu'à l'école. De même que vous pouvez suivre le cours depuis votre lit. Vous appréciez aussi beaucoup les débats sous les publications de Paul Semem sur facebook (apparemment cela permet d'oublier un court instant vos propres soucis).



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Vous êtes actuellement étudiant ENSC Bordeaux

— Du 01 janvier 2020 au 31 décembre 2020 inclus

Offre de crédit étudiant

de 760 € à 75000 €

de 4 à 144 mois inclus

BNP PARIBAS

Offre de Bienvenue pour les ETUDIANTS ENSC Bordeaux

— Du 01 janvier 2020 au 31 décembre 2020 inclus

Pour toute 1ère ouverture de compte bancaire avec la souscription d'Esprit Libre :

80 €

versés sur votre nouveau compte bancaire BNP PARIBAS⁽¹⁾

+

Votre carte & vos services "Essentiels" gratuits⁽²⁾ pendant toute la durée des études

Pour + d'infos : <https://mesavantages.bnpparibas/partenaire/17209.ensc-bordeaux?fbclid=IwAR1vjP1c3XLMTYDsTZ5tYzhq94l5V8B2Znb4NieW9iSRvPmee1ljqmQj8nU>

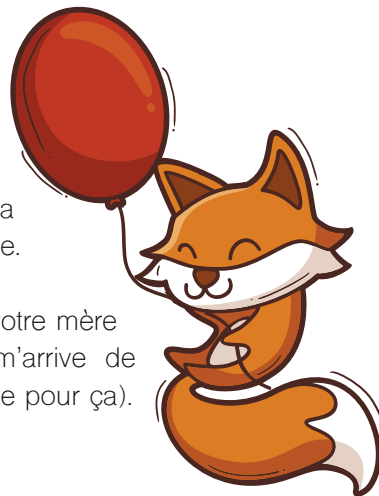
Comment ne pas devenir fou en confinement ?

Ce confinement est beaucoup plus monotone que le précédent, n'est-ce pas ? On sait déjà à quoi s'attendre : les cours en visio, les attestations, la vie sédentaire, la prise de poids, les annonces du gouvernement, l'ennui... Et cette fois, on a moins de contenu gratuit qu'au précédent confinement : plus de films gratuits, musique gratuite, séances de sport gratuites...

Ce n'est pas pour autant qu'on ne peut pas se distraire. On trouve partout des idées pour apprendre à s'occuper que ce soit à la télé, sur les réseaux sociaux, les journaux et autres. On imagine très bien que vous ressentiez une pointe d'agacement quand tout le monde ne parle que de se distraire alors que, vous, vous croulez sous les projets, les cours en visio, les partiels, les devoirs et votre déprime "spéciale confinement" qui s'ajoute à celle de votre angoisse de ne pas trouver de stage et de ne jamais rencontrer l'amour (ah non ! ça c'est juste moi). On ne va pas essayer de vous dire qu'il faut que vous fassiez du yoga tous les jours, que vous devez profiter de ce temps chez vous pour créer une œuvre d'art, lire *Les Misérables* et la totalité du *Seigneur des Anneaux* ou écrire un nouveau best-seller. On sait que vous n'avez pas le temps (que vous n'avez même pas le temps de faire des nuits de 8h, faut pas rigoler !). Donc ce qu'on propose, pour ne pas devenir fou et sombrer dans la déprime et la morosité, c'est de trouver des petites astuces, de changer un peu son quotidien pour trouver un peu d'apaisement.

1.Prendre du temps pour goûter : si vous n'êtes pas un adepte de ce concept on ne va pas vous forcer, mais prendre le temps de manger c'est important. Il ne s'agit pas d'y consacrer une demi-journée mais juste assez de temps pour souffler (marche aussi avec n'importe quel repas de la journée), parce que, oui, le goûter est un repas à part entière.

2.Ne pas travailler dans son lit. Je sais, on dirait que je suis votre mère et que je vous fais la morale. Sauf que moi aussi il m'arrive de télétravailler dans mon lit (il y fait chaud aussi c'est sans doute pour ça).



Mais il ne faut pas le faire tout le temps, essayez d'alterner les lieux où vous travaillez dans la journée (si vous vivez dans un 5 m carré je ne peux pas vous aider). Votre productivité peut augmenter, vous avez l'impression de voyager et surtout quand vous allez vous coucher vous êtes encore plus content de retrouver votre lit.

3.Se faire plaisir au petit-déjeuner (la nourriture est un élément essentiel du confinement, il ne faut pas la négliger) : si vous commencez avec un repas fade votre journée sera fade. Croyez-en mon expérience, un verre d'eau ne suffit pas à vous motiver pour une journée de travail.



4.Pendant les pauses, parlez avec quelqu'un, de préférence une personne qui puisse vous répondre. Si vous vivez seul, vous pouvez essayer de parler à votre reflet dans le miroir, mais je vous conseille plutôt de téléphoner à un ami. Cela permet de faire une coupure dans le travail, c'est toujours mieux que juste se dégoûter les jambes.

5.Promenez-vous (dans les bois s'il y en a près de chez vous). On a le droit de sortir une heure par jour alors autant en profiter. Nous vivons en huis clos, seuls avec nos cours, nos projets et nos pensées, pour éviter la folie il faut sortir, même si l'air que nous respirons est pollué.

6.Vous l'avez sûrement remarqué mais ne plus se déplacer pour aller travailler réduit votre activité physique quotidienne (parce que monter les escaliers pour aller en O204 c'est du sport). Rien que pour votre dos, faites quelques étirements, exercices (le BDS de l'ENSEIRB en propose) et qui sait vous serez peut-être très en forme quand arrivera le déconfinement.

7.Commencez à décorer votre logement pour Noël

Vous avez sûrement vos propres techniques pour éviter la pression de cette période mais ces petits conseils pourront peut-être vous donner d'autres idées. Quant à moi je m'en vais appliquer mes propres conseils.

On vous propose quand même quelques sites de “distraction”, un bon moyen pour faire une pause dans la journée et vous évader.

Le [Théâtre de la ville de Paris](#) propose des concerts et spectacles gratuits en live et en replay.

L'Opéra de Paris propose sur son [site](#) de regarder des opéras et des ballets, son application mobile Aria permet d'en apprendre plus sur le monde de l'opéra et des ballets en interagissant avec l'IA [Aria](#) qui vous fera découvrir cet univers particulier.

[Arte Concert](#) met aussi à disposition des concerts en tout genre (classique, jazz...) et des spectacles en ligne.

Les ebooks gratuits de la [Fnac](#), d'[Amazon](#) et les [cours du Collège de France](#).

Des livres audio sur le site de [la SNCF](#) (extraits) et sur [Littérature audio](#).

Pour les musées virtuels, le site [Google Arts & Culture](#) propose d'accéder gratuitement aux œuvres et même de visiter certains musées français comme le musée d'Orsay et internationaux comme le musée Van Gogh.

Le [Muséum de Bordeaux](#) vous propose de partir en voyage au cœur de l'Afrique sauvage dans une escapade virtuelle, immersive et interactive !

Côté film, le cinéma [Jean Eustache](#) de Pessac propose de visionner des films sélectionnés par l'équipe du cinéma, ce n'est pas gratuit mais c'est girondin.

Et pour finir, la sieste sonore et vigneronne de la [Cité du Vin](#) !

Tu te demandes sûrement à quoi correspond cet énorme nuage de mots à droite ? Eh bien c'est tout simple, dans un sondage on vous avait demandé ce qui vous aidait à survivre au confinement ... N'hésitez pas à vous inspirer des réponses pour alléger votre quotidien :)



Le sport
Les doux mails de Nadège
Se dire que c'est temporaire
La musique
Se dire qu'on est en train d'économiser pour faire plein de choses après
Les téléfilms de Noël
Les intervenants random qui galèrent avec Zoom
La vie à la campagne
L'activité des clubs (la Gazette à tout hasard) (je dis ça je dis rien je suis incognito)
Les soirées sur Discord
Suivre les cours dans un plaid
La nourriture
Dormir
La famille
La Gazette
Tomber dans un trou noir de vidéos divertissantes
Se dire que c'est pour aider les soignants (et les coloc')
La méditation
Le chocolat
La cuisine
One Piece
Le yoga
Se réveiller 5min avant le début du cours
Les décorations de Noël

Reviens là, nuit

Voilà, on y est. J'ai l'impression que tout s'est passé si vite. Ma rentrée à l'ENSC, la découverte de la vraie vie étudiante après la prépa, les soirées, les campagnes, Bordeaux, la plage et la mer, le WEI, ... Et voilà, ça y est c'est fini. Hier encore, on marchait dans la rue, sans masque. On pouvait aller au bar, aller sur les quais, être l'heureux admirateur ou l'heureuse admiratrice du nouveau monde qui s'éveille la nuit ou encore entendre le son des bouteilles de bières qui s'entrechoquent dans leur pack en carton en attendant d'être engorgées. Alors qu'aujourd'hui dès que je regarde un film avec deux personnes qui s'embrassent, la première chose qui me vient en tête c'est le nombre de bactéries qu'elles échangent.

La nuit d'avant, bon j'avoue que ça fait un peu dramatique de l'appeler comme ça, mais c'est vrai la nuit d'avant, elle était synonyme d'alcool, musique, black-out, enfin surtout alcool et maintenant elle est synonyme de « Mince, j'ai oublié d'acheter des pâtes, j'espère que le carrefour est encore ouvert ». Je ne pense pas trop m'aventurer si j'écris que je préférerais les soirées d'avant, même si en soi, les black-out ou s'étouffer dans son vomi ce n'est pas non plus ce qu'il y a de plus excitant, mais vous avouerez qu'au moins ça avait un peu plus de panache. On en ressortait plus fort !



Depuis le mois de mars, la phrase qu'on aura le plus prononcé ce n'est pas « Merde, j'ai oublié d'acheter à boire pour ce soir », c'est plutôt « Et merde, j'ai encore oublié mon masque ». Et si seulement ça pouvait s'arrêter là. Mais non, maintenant qu'on s'est habitués aux masques, c'est « T'as bien rempli ton attestation ? ». Attestation, qui d'ailleurs, si je puis me permettre, ne sert absolument à rien, vu le nombre de piétons sur les quais le dimanche et sans compter ceux qui portent leur masque sous le nez ou ceux qui l'enlèvent pour parler. En reprenant les mots de Marie Papillon, j'ai l'impression que je suis la seule confinée et qu'on a juste oublié de me prévenir que c'était fini toutes ces conneries.

Alors voilà, je viens d'avoir 21 ans, et j'ai juste le sentiment que c'est trop injuste que ça nous tombe

dessus maintenant. On continue de me rabâcher qu'il n'y a jamais de bon moment pour une pandémie, et j'avoue que ce n'est pas complètement faux... Mais en y réfléchissant un peu, en plein dans la vie active, un petit confinement ce n'est pas si gênant que ça en vrai, ça fait presque une pause. Et puis d'ailleurs quand on y pense, au collège ou en primaire aussi on s'en fout un peu, donc en fait, ça ne pénalise que les gens qui boivent, qui veulent sortir, aller en boîte et qui veulent rouler des pelles à des inconnu(e)s. (Vous aurez remarqué que j'ai utilisé le terme « rouler des pelles », mais j'assume, pas le temps de s'arrêter pour du chipotage (et oui je viens aussi d'utiliser « chipotage »)).

Alors voilà, ce que je déteste le plus ce n'est pas d'être confinée, ou de me faire enfoncer des cotons tiges dans le nez jusqu'au cerveau mais c'est plutôt d'avoir l'impression qu'on m'a volé un bout de vie. Et que ce bout de vie, je n'aurai jamais la chance de le vivre parce que la vie et les soirées étudiantes, comme leur nom l'indiquent, ça s'arrête quand les études s'arrêtent.

Lou Regard

La CARTE JEUNE

L'instant
PUB

Découvrez la nouvelle Carte Jeune. Elle existait à Bordeaux, elle s'adresse aujourd'hui aux jeunes de 12 communes de la Métropole, de 0 à 25 ans.

La Carte Jeune, c'est l'outil indispensable pour vous accompagner dans toutes vos sorties ! Gratuite, elle s'adresse aux jeunes de 12 communes de la Métropole, de 0 à 25 ans. En solo, en famille ou entre amis, la culture, le sport et les loisirs sont à portée de main grâce aux avantages et aux réductions accordés chez plus de 100 partenaires.

Son objectif ? Vous faire vivre des émotions, découvrir de nouvelles pratiques tout en favorisant votre mobilité sur le territoire. Cinéma, expos, théâtre, salle de sport, rugby, foot, concert, permis, apprentissage d'une langue : autant de choix accessibles avec une seule et même carte.



Pour faire ta carte, RDV sur <https://cartejeune.bordeaux-metropole.fr/>

INITIATION AUX RÊVES LUCIDES ?

Ouverture théorique et pratique au monde des
Rêves Lucides : un phénomène pour
Devenir Acteur de vos Rêves

QUENTIN
PESTRE-SORGE

Ouverture théorique et pratique au monde des
Rêves Lucides :
un phénomène pour Devenir Acteur de vos Rêves



de Quentin Pestre-Sorge

Avez-vous déjà entendu parler de rêves lucides ?

Mensonges pour certains, réservés à une minorité pour d'autres... Les rêves lucides sont en réalité à la portée de chacun d'entre nous. C'est pour briser ces préjugés et permettre à d'autres d'explorer le monde onirique qu'aujourd'hui je souhaite raconter mon expérience. Ensemble, nous allons découvrir la nature et le fonctionnement d'un rêve lucide.

Cher lecteur, tu t'apprêtes à ouvrir la porte d'un monde aux possibilités infinies. Es-tu prêt ?

Disponible sur Amazon [en cliquant ici](#), une suite est en cours d'écriture et sortira en fin d'année ou début 2021.



NOVEMBRE 2020 - 17

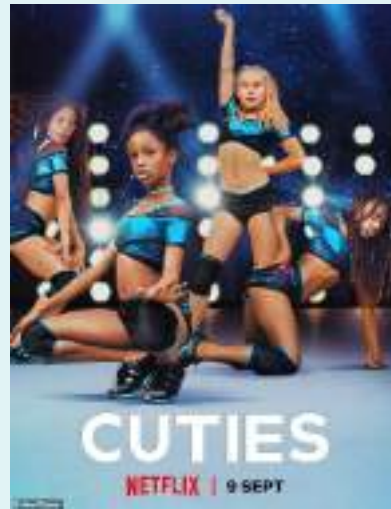
Mignonnes

Ou l'art de juger un film à son affiche

Avez-vous entendu parler du film Mignonnes de Maïmouna Doucouré (Cuties en version anglaise) ? Il s'agit d'un film français sorti en salle en France en août et en septembre sur Netflix aux Etats-Unis. A sa sortie sur la plateforme, le film a créé un scandale, non pas à cause de son contenu mais de son affiche.



Affiche française



Affiche américaine (Netflix)

De quoi s'agit-il ? L'affiche de gauche correspond à celle qui a servi pour la promotion du film en France tandis que Netflix a publié l'affiche à droite sur les réseaux sociaux pour promouvoir sa sortie aux Etats-Unis. Les jeunes filles sont en tenue très légère et ont des positions très suggestives. Aussitôt, les réseaux sociaux se sont enflammés. Le film est accusé de faire l'apologie de la pédocriminalité et de sexualiser des petites filles. Sur internet une pétition est diffusée pour que le film soit retiré de la plateforme de streaming. De même, le hashtag #CancelNetflix qui souhaite la suppression du film de Netflix a rapidement gagné de

l'importance. La sphère ultra conservatrice américaine n'a pas tardé à réagir en disant que "les pédophiles, les violeurs d'enfants et les pervers se régaleront avec #Cuties". Même la démocrate Tulsi Gabbard a suggéré que Netflix serait "complice" dans le "trafic sexuel des enfants". Le sénateur républicain du Texas Ted Cruz, qui s'était présenté aux primaires de son parti face à Donald Trump en 2016, a demandé l'ouverture d'une enquête car selon lui Netflix aurait "promu en connaissance de cause" des images "d'exhibition obscène" de mineurs sollicitant un "intérêt lubrique pour le sexe". La plateforme a été inculpée par un grand jury du Texas qui a considéré que le film n'avait "aucune valeur littéraire, artistique, politique ou scientifique réelle".

La polémique va encore plus loin. La réalisatrice a reçu plusieurs menaces de mort. En Turquie, la diffusion de Mignonnes est interdite car cela reviendrait à "exposer les enfants à des abus et compromettre leur développement psychologique". La presse turque qualifie même le film d'être islamophobe et de promouvoir la pédocriminalité.

Bon, ce film a l'air horrible, il sexualise des enfants, promeut la pornographie, la pédocriminalité et l'islamophobie. Mais pourtant nous n'avons pas abordé le sujet de ce long-métrage. Alors de quoi parle Mignonnes ? Eh bien vous allez être surpris. Ce film dénonce justement la sexualisation des jeunes filles. Cela signifierait donc que les détracteurs du film seraient, en fait, en accord avec le message qu'il véhicule ?

Concrètement, l'histoire raconte un moment de la vie de Aminata surnommée Amy. La réalisatrice raconte comment une presque adolescente (seulement 11 ans) se retrouve tiraillée entre sa famille, le poids de sa religion et ses amies qui souhaitent faire un concours de danse avec une chorégraphie très lascive.

Amy emménage avec sa mère et ses deux petits frères dans un appartement où elle espérait avoir sa propre chambre. Bientôt, cette jeune fille calme se retrouve confrontée à une drôle de réalité, celle où un poids pèse sur les épaules de sa mère. On découvre la vérité en même temps qu'Amy et l'on partage cette immense douleur. La jeune fille trouvera une échappatoire quelques étages plus bas : la danse qui se présente à elle comme la liberté. Elle s'entraîne alors en cachette pour

faire partie de ce groupe de jeunes danseuses, les “mignonnes”, qui s’inspirent de chorégraphies dignes du clip Anaconda de Nicki Minaj.

J’arrive quelques mois après la bataille mais au moins avec les idées claires. Ce film n’est pas une apologie de la pédocriminalité, ni de la pornographie. Au contraire. Même les jeunes protagonistes ne sont pas dupes. Grâce à la danse, elles s’avancent sur la voie de la liberté et de l’émancipation. Elles testent l’effet qu’elles ont sur la société, elles s’amuse aussi en découvrant la danse et leur corps. Cette histoire ne se résume pas qu’à la sexualisation de jeunes filles mais aussi à l’entrée dans l’adolescence et à la recherche de sa place dans la société, comme pour Amy qui essaie d’allier sa religion et ses amies.

Dans un communiqué, Netflix précise qu’il s’agit d’un film “sur la pression que les jeunes filles subissent sur les réseaux sociaux, et de la part de la société en général lorsqu’elles grandissent – et nous encourageons tous ceux qui se soucient de ces questions importantes à regarder le film” et qu’il s’agit “d’une chronique sociale contre la sexualisation des jeunes enfants”. La réalisatrice ne s’est pas contentée de faire un film sur ce sujet. Elle déclare : “ je leur ai expliqué (aux jeunes actrices) tout ce que je faisais et les recherches que j’avais effectuées avant d’écrire cette histoire. J’ai eu de la chance que leurs parents soient aussi des activistes, nous étions tous du même côté”.

En France, la ministre de la culture, Roselyne Bachelot, dénonce les critiques qui “se fondent sur une série d’images réductrices et décontextualisées du film”. Néanmoins, il est important de souligner que l’affiche n’est pas mensongère, elle est bien tirée d’une scène du film. Faire du marketing dessus est peut-être de mauvais goût mais est-ce suffisant pour condamner la totalité de l’œuvre ? Le seul bénéfice qu’on peut trouver à cette polémique est que le film ait fait parler de lui. Toutefois, il ne faut pas s’arrêter à cette affiche et à cette polémique, il faut regarder le film.



Le message de l’œuvre de Maïmouna Doucouré est fort et sérieux. Il porte un regard sévère sur la sexualisation des jeunes filles mais aussi sur la religion et la famille. Certaines scènes sont dures et il ne s’agit même pas de celles où les jeunes filles dansent avec presque autant de vêtements sur le dos que Lady Gaga dans le clip de Téléphone. Il ne faut pas non plus oublier que le cinéma existe aussi pour nous faire réfléchir, nous déranger, nous mettre mal à l’aise et pas seulement pour nous laisser dans notre zone de confort.

Parfois il est utile de montrer la réalité pour la dénoncer. La réalisatrice n’est pas la première et ne sera pas la dernière à dénoncer une dérive de la société en... la montrant.

Ce n’est pas pour rien que le film a été récompensé à la Berlinale et a même reçu le prix de la meilleure réalisation au Festival de Sundance en Utah en Janvier. Où ça ? En Utah ? Aux Etats-Unis donc, où l’on s’est offusqué du film.

En parlant de contradictions chez les Américains, citons un des procureurs du Texas, Lucas Babin, qui dit avoir regardé le film et y voir un “motif suffisant de penser qu’il est criminel” selon la loi texane. Il est important de noter que Lucas Babin est un ancien acteur qui a joué dans School Rock, un film avec des enfants et dans lequel il se déhanche lascivement torse-nu en jouant de la guitare.

Si vous avez lu jusqu’au bout et que maintenant vous avez envie de voir le film pour vous faire votre propre avis alors cet article a atteint son but et que vous avez un esprit critique qui va au-delà des préjugés et des polémiques des réseaux sociaux par lesquels on peut facilement se faire happer.



Laetitia Calice



Le plan CUL

(LE VRAI)

J'ai remarqué depuis plusieurs numéros que le plan Cul avait disparu... Bien triste de cette nouvelle, j'ai décidé de l'écrire moi-même pour vous partager ma découverte.

Nous avons tous des calendriers depuis tout petit, quel bonheur de se réveiller chaque matin pour ouvrir la case du jour et de déguster son chocolat. Avec l'âge on grandit, on tente les calendriers de thé, ceux de produits cosmétiques, ceux de spécialités culinaires mais cette année j'ai décidé de changer totalement de domaine.

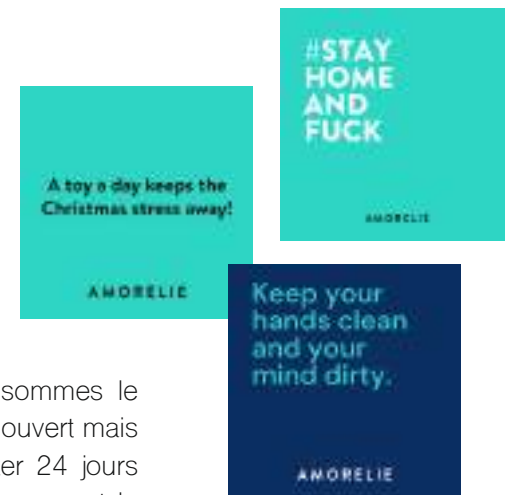
La solitude du confinement a eu raison de moi et la tentation a été trop forte pour résister au calendrier de l'Avent d'Amorélie ! Ce calendrier propose divers objets pour votre plus grand plaisir : seul ou en couple, homme ou femme à travers quatre thèmes sensuels : préliminaires, sexe oral, aventure et orgasme. Chaque objet est accompagné d'une notice pour vous guider et rendre votre expérience plus agréable. Certains objets sont doux : des questions pour découvrir son partenaire, de l'huile de massage et d'autres plus spicy tels que les sextoys ou les accessoires de bondage (pour savoir ce que c'est, allez lire le numéro 13 de mai 2020).



A l'heure où j'écris cet article nous sommes le 25/11, je ne suis donc pas censée l'avoir ouvert mais j'ai changé les règles : au lieu de compter 24 jours avant Noël j'ai préféré compter les 24 jours avant le déconfinement. Je n'ai donc pas encore ouvert tout le calendrier mais j'ai déjà eu un avant-goût me permettant de vous le conseiller et de vous dire que les quelques objets que j'ai essayés étaient séduisants et captivants ! Le premier vous fera vibrer mesdemoiselles et la texture du second vous surprendra messieurs...

Osez, lancez-vous dans ce voyage vers de nouvelles sensations qui promettent d'être délectables. Vous ne le regretterez pas !

Anonyme



Que sont-ils devenus ?

aka que vais-je devenir ?

Pour le retour de la rubrique *Interview des Anciens* nous avons interviewé **Clément Driollet** et **Raphaël Ibarboure**, qui ont co-fondé **Pigwii** en 2017, après leur PFE.

Propos recueillis par mail

La création de Pigwii :

Clément et Raphaël, tous deux originaires de Biarritz, étaient un binôme inséparable à l'ENSC. Après leur stage commun en 2A à l'armée de l'air, il leur était naturel de continuer à travailler ensemble. Grâce aux encouragements de leur tuteur de 2A et à un approfondissement en 3A, ils se sont lancés dans ce projet audacieux dès leur sortie de l'école. Pour cela, ils ont mis de côté la bourse pour stagiaires en PME/PMI versée par le dispositif "Passerelle Innovation" afin de créer un capital social. Ils ont aussi lancé un crowdfunding afin d'acheter du matériel et de se lancer. Fonder leur société à Biarritz était une évidence pour eux. Choix du cœur car ils aiment profondément leur région, choix du porte-monnaie car cela leur permettait de construire leurs locaux dans « l'immense » garage du père de Clément et ainsi éviter d'avoir recours à un prêt. de recherche n'était pas pour moi.

Ce qui rend Pigwii unique...

Lors de leurs stages, Clément et

PIGWII

Pigwii est une entreprise spécialisée dans l'ergonomie et l'UX design. Elle travaille avec des professionnels sur différents projets afin de créer ou d'améliorer des solutions qui vont être utilisées au quotidien. Les utilisateurs ont donc une place centrale dans ce processus de création. C'est une entreprise humaine, locale et dynamique.

Raphaël se sont rendu compte que de nombreuses entreprises avaient l'illusion de connaître le client et se passaient, par conséquent, de tests utilisateurs. Cependant, même si leurs solutions et logiciels sont fonctionnels, ils pourraient mieux correspondre aux besoins des utilisateurs. Pigwii répond à ce besoin.

Clément et Raphaël ont choisi de se focaliser sur l'UX design, qui est leur domaine d'expertise, laissant à d'autres entreprises le design-graphique ou la programmation web.

Le dynamisme de Pigwii se décline à de nombreux niveaux : de leur travail au quotidien à l'enrichissement de leur site internet, de leur bibliothèque, de

leur playlist, de leurs ateliers de co-conception d'UX design...

Clément Driollet : « C'était un choix de ne pas monter à Paris, mais de vivre et travailler à Biarritz. L'idée n'est pas de faire grandir Pigwii mais de se dimensionner par rapport à la région et aux clients. »

Raphaël Ibarboure

Expérience

Stage 3A : UX designer, Ersya
Stage 2A : UX designer, Armée de l'air

Formation

ENSC Promo 2017 (Secrétaire BDS)
DUT Statistique, Informatique
Décisionnelle

Gazette : C'était comment le début ?

Raphaël & Clément : « Pour se lancer et parvenir à dégager sa propre rémunération, ça prend beaucoup de temps : il a bien fallu un an avant que ça ne décolle et que l'on ait beaucoup de contrats. Si tu veux créer ta boîte, il faut s'attendre à ce que ce soit lent, et que ça prenne du temps. C'est important d'aller faire du sport et de rencontrer des gens à côté. Même si tu as l'impression qu'il ne se passe rien, des choses se passent ailleurs, ça mature dans la tête des gens. Il ne faut pas se flageller pour des choses que tu ne peux pas contrôler. »

En effet, la première année, ils ont fait beaucoup de prospection, le temps

Clément Driollet

Expérience

Stage 3A : Ergonome web et Mobile, Wopata
Stage 2A : UX designer, armée de l'air

Formation

ENSC Promo 2017 (Vice-président BDS)
CPGE PCSI/PSI

premiers à leur faire confiance en collaborant avec eux.

Pour l'anecdote, un de leurs tous premiers "clients potentiels" de leur année de prospection les a recontactés deux semaines avant notre interview.

Gazette : Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Raphaël & Clément : « Pouvoir continuer à tout faire, sans devenir hyper spécialisé dans un truc hyper précis. Là, on peut avoir cinq à six projets qui n'ont rien à voir entre eux. On peut découvrir des choses différentes, des gens et des métiers, ce qu'une grosse structure ne nous aurait pas forcément permis. »

Ce qui les a motivés, c'était d'avoir la liberté de faire ce qui leur plaît, et c'est devenu de plus en plus important.

Le point valeurs, et comment les mettre en place :

Pigwii, c'est aussi une entreprise qui prône des valeurs fortes de partage et d'entraide. Clément et Raphaël étaient déjà amis avant Pigwii : ils se sont rencontrés lors de la première soirée à l'ENSC - ce qui, d'ailleurs, leur a permis de se rendre compte qu'ils avaient fréquenté le même lycée. A partir de là, ils ne se sont plus quittés.

Cette bonne ambiance se retrouve tout naturellement dans l'organisation de Pigwii. En effet,

En début de semaine, ils créent ensemble le tableau des tâches à accomplir pendant la semaine. Chacun reste ainsi informé des actions en cours de l'entreprise.

Pigwii mood : moment où chacun note son ressenti de la semaine, à la fois professionnellement et personnellement, avant de mettre en commun pour pouvoir commencer la semaine suivante sur de bonnes bases.

Pigwii learn : une fois par mois, quelqu'un présente un sujet de son choix au cours d'une mini-conférence interne : de cette

manière, tout le monde reste à jour sur les nouveautés du domaine.

En plus de ces points réguliers, ils entretiennent une bibliothèque bien fournie. Ils aiment échanger sur leurs lectures, et profiter des Pigwii learn pour exposer plus en détail leurs découvertes.

N'hésitez pas à piocher dans les recommandations de la bibliothèque Pigwii :

<https://pigwii.com/article/biblio> :)

Gazette : S'il ne fallait lire qu'un seul livre, lequel conseilleriez-vous à l'ENSCien ?

Pour l'UX design, 30 méthodes de design de Carine Lallemand est un incontournable, avec Design et ergonomie des interfaces de Jean-François Nogier. Pour ce qui est de l'entreprenariat, Rework, réussir autrement de David Heinemeier Hansson et Frid Jason

est le livre qui a eu le plus d'influence sur Pigwii. Ne surtout pas oublier Creativity inc, d'Ed Catmull qui raconte l'histoire de la création Pixar et la mise en place de sa culture d'entreprise hors du commun.

Gazette : Comment avez-vous vécu votre passage à l'école ?

Raphaël : « Bien vécu, c'est ça qui nous a donné cette vocation. Après un IUT stat et info, je voulais rester

dans le développement et l'informatique, mais je voulais aussi quelque chose de pluridisciplinaire. J'ai ensuite basculé dans l'UX Design.

C'est une formation très bien qui nous donne des fondements théoriques sur beaucoup de choses. Après tu dois trouver comment articuler tout ça tout seul. »

Clément : « Moi j'ai fait une prépa PSI et je cherchais une école proche de l'humain. Je déteste coder donc heureusement que j'étais avec Raphaël qui me sauvait pour les projets de programmation (Raphaël, ce sauveur). Mais après je faisais d'autres choses aussi ! »

Raphaël : « C'était pas un escroc, je confirme, il faisait d'autres trucs ! »

Clément : « [...] On a appris à avoir une argumentation, même si on est plus faible en graphisme, ce qui peut être un critère débile de recrutement pour certaines entreprises. C'est une très bonne formation. Ça va faire vieux con mais avec le recul il y a pas mal de cours auxquels j'aurais dû faire plus attention, qui auraient été grave utiles. Ça nous est arrivé de relire des cours à nous sur le drive et de se rendre compte que c'était bien et utile à la boîte ! »

Pour monter son entreprise, avoir confiance en soi :

Clément et Raphaël étaient motivés pour monter leur boîte et savaient que c'était le bon moment pour le faire. Ce qui a été compliqué ce n'était pas le cœur du métier mais tout ce qui était

à côté : trouver des clients, les relancer, s'occuper des tâches administratives. Ils ont trouvé intéressant de découvrir une nouvelle facette de l'entreprise, à taille humaine.

Gazette : Des souvenirs de votre vie associative ?

Raphaël & Clément : « On était tous les deux membres du BDS (vice-président et secrétaire). C'était cool de représenter l'école, d'organiser des événements... Cela a pu servir à Pigwii en termes d'organisation, même si nous étions là avant tout pour le sport. D'ailleurs c'est notre BDS qui a matérialisé la mascotte poulpe, en introduisant le déguisement à l'école ! »

PIGWII

LES HUIS CLOS OU LE GRAND AIR

12 HOMMES EN COLÈRE (SIDNEY LUMET, 1957)



“Wherever you run into it, prejudice always obscures the truth. I don't really know what the truth is. I don't suppose anybody will ever really know. Nine of us now seem to feel that the defendant is innocent, but we're just gambling on probabilities – we may be wrong.”

Un adolescent est accusé du meurtre de son père. Il doit comparaître devant la Cour de justice de New York pour répondre de ses actes. Le procès a lieu, et les douze jurés se réunissent pour décider du verdict. Onze jurés votent coupable et un seul, non coupable. L'accusé risquant la peine de mort, l'unanimité du jury est requise. Les jurés doivent alors délibérer à huis clos. Le huitième juré, un architecte juste et droit, va tout faire pour démonter la théorie de l'accusation. Peu à peu, face à son éloquence et à la clarté de son argumentation, les autres jurés manifestent leur trouble, et les opinions basculent.

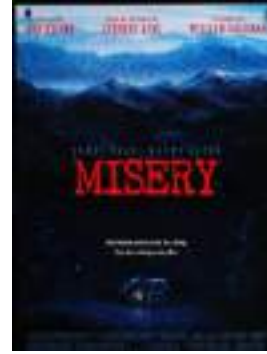
SHINING (STANLEY KUBRICK, 1980)

Film adapté d'un roman de Stephen King. L'écrivain Jack Torrance et sa famille s'installent pour l'hiver dans un hôtel isolé, où il espère sortir de sa panne d'inspiration, pour y tenir le rôle de gardiens. Peu à peu, l'isolation commence à peser sur Jack, qui n'avance toujours pas sur son livre et sombre dans la folie pendant que son fils est de plus en plus hanté par des visions terrifiantes.



MISERY (ROB REINER, 1990)

Film adapté d'un roman de Stephen King. Paul Sheldon, romancier, quitte l'hôtel de montagne dans lequel il a l'habitude d'écrire, satisfait. Il vient de clore la saga de son personnage Misery en la faisant



mourir. Alors qu'il rentre à New York, il est pris dans un violent blizzard et sa voiture tombe dans un ravin. Il est alors trouvé par une infirmière retraitée qui vit dans un chalet isolé, qui va le soigner, et qui est une fan de la saga Misery.

LE PRÉNOM (ALEXANDRE DE LA PATELLIÈRE, MATTHIEU DELAPORTE, 2012)

Vincent va être père pour la première fois. En attendant son épouse lors d'un dîner chez sa sœur et son beau-frère, avec un ami d'enfance, la discussion se tourne vers le bébé, en particulier son nom. La réponse de Vincent plonge alors la famille dans le chaos.



BURIED (RODRIGO CORTÉS, 2010)

Paul, entrepreneur américain pris en otage en Irak, se retrouve enfermé dans une boîte, sous 1 tonne de terre avec 90 minutes d'oxygène et pour seule connexion vers l'extérieur un téléphone portable à moitié rechargé.

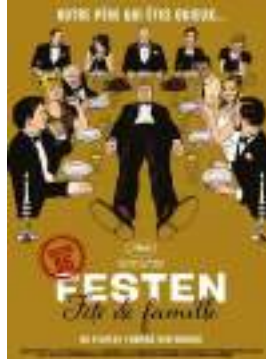
SNOWPIERCER (BONG JOON HO, 2013)

2031 : nouvelle ère glaciaire. Les survivants ont pris place à bord du Snowpiercer, un train énorme qui tourne autour de la Terre sans jamais s'arrêter. Dans le train, une hiérarchie des classes a été recréée, contre laquelle une poignée d'hommes tentent de lutter.



FESTEN (THOMAS VINTERBERG, 1998)

La patriarche de la famille organise une fête pour ses 60 ans dans l'hôtel de la famille et charge son fils aîné de préparer un petit discours sur sa sœur jumelle décédée un an plus tôt. Il va alors en profiter pour révéler de terribles secrets.



ROOM (LENNY ABRAHAMSON, 2015)

Adapté du roman d'Emma Donoghue Room.

Jack, 5 ans, vit seul avec sa mère dans une chambre où ils sont enfermés et qui est le seul monde qu'il ait jamais connu. Dans cette chambre, sa mère lui apprend à jouer, à rire et à comprendre le monde qui l'entoure.



LE RENARD ET L'ENFANT (LUC JACQUET, 2007)

Une mère raconte à son fils un épisode de son enfance. Lors d'une promenade un matin d'automne, alors qu'elle était une petite fille d'une dizaine d'années, elle aperçoit un renard. Immédiatement fascinée par cet animal, elle oublie toute sa peur et passe alors son temps à le retrouver et tenter de l'avoisiner. La fillette et le renard se lient progressivement d'amitié, malgré la nature mystérieuse et farouche de l'animal. La petite fille vit ainsi une aventure qui modifiera sa vie et son attitude vis-à-vis de la nature.



OUT OF AFRICA (SYDNEY POLLACK, 1985)

En 1913, après une déception amoureuse, la jeune Danoise Karen décide de se marier et de s'embarquer pour le Kenya, colonie britannique à l'époque. Vite délaissée par un mari volage, elle se consacre à la culture des caféiers dans sa ferme et fait figure de pionnière, le projet initial étant une laiterie, dans l'espoir



de protéger la tribu africaine qui y vit. Elle s'éprend alors d'un aventurier, plus amoureux de l'Afrique qu'elle.

INTO THE WILD (SEAN PENN, 2007)

Tout juste diplômé de l'université, Christopher McCandless, 22 ans, est promis à un brillant avenir. Pourtant, il tourne le dos à l'existence confortable et sans surprise qui l'attend et décide de prendre la route en laissant tout derrière lui.

Des champs de blé du Dakota aux flots tumultueux du Colorado, en passant par les communautés hippies de Californie, Christopher va rencontrer des personnages variés. Chacun, à sa manière, va façonner sa vision de la vie et des autres.

Au bout de son voyage, Christopher atteindra son but ultime en s'aventurant seul dans les étendues sauvages de l'Alaska pour vivre en totale communion avec la nature.



TARZAN (KEVIN LIMA, CHRIS BUCK, 1999)

Inspiré du personnage créé par Edgar Rice Burroughs en 1912.

Recueilli et adopté bébé par un clan de gorilles après que ses parents aient été tués par un léopard alors qu'ils avaient bâti un campement dans la jungle, Tarzan développe un instinct aussi sûr que celui des animaux sauvages. Mais, quand il rencontre le professeur Porter et sa fille Jane, en expédition scientifique dans la jungle, Tarzan découvre qu'il existe d'autres êtres semblables à lui. Il devra bientôt faire un choix entre sa famille d'adoption et ses ascendances humaines.

Avec une super BO signée Phil Collins.



Braveheart (Mel Gibson, 1995)

N°1 sur la liste "Film crimes against the Scottish accent" de la BBC.

Évocation de la vie tumultueuse de William Wallace, héros et symbole de l'indépendance écossaise, qui à la fin du XIIIe siècle affronta les troupes du roi d'Angleterre Edward I après le meurtre de son épouse, un jour après leur mariage.

Princesse Mononoké (Hayao Miyazaki, 1997)

Ashitaka, prince de sa tribu, est frappé par une malédiction après avoir tué le dieu sanglier Nago, devenu un démon. Son bras est alors rongé par l'entité démoniaque et la chamane de son village lui conseille d'aller vers l'ouest trouver la cause de la colère de la nature et de sa malédiction. Sur le chemin, il rencontre San, la princesse Mononoké, qui l'aide dans sa quête de ramener l'harmonie entre les humains et la forêt.



Le Jeu de la prod' #1



Attention : chance INOÛÏE ! La Gazette se propose de vous faire gagner **1 million de dollars !** Ce n'est même pas une blague, il vous suffit juste de résoudre cette énigme.

Petite mise en situation d'abord :

Lorsqu'on écrit un algorithme, il prend plus ou moins de temps à s'exécuter. Il existe donc 4 grandes classes de temps :

- P, la classe des problèmes décidés en temps polynomial par une machine déterministe
- NP, la classe des problèmes décidés en temps polynomial par une machine non déterministe
- EXPTIME, la classe des problèmes décidés en temps exponentiel par une machine déterministe
- NEXPTIME, la classe des problèmes décidés en temps exponentiel par une machine non déterministe

Mais certains me diront : quelle est la différence entre une machine déterministe et non déterministe ?!

Une machine déterministe prend en compte des automates (graphique destiné à former des mots) finis déterministes dont les transitions à partir de chaque état sont déterminées de façon unique par le symbole d'entrée. Un tel automate se distingue ainsi d'un automate fini non déterministe, où au contraire plusieurs possibilités de transitions peuvent exister simultanément pour un état et un symbole d'entrée donné.



Automate fini déterministe



Automate fini non déterministe

Il faut savoir que la classe P est incluse dans la classe NP mais est-ce que les classes P et NP sont égales ? Si vous le prouvez, vous gagnerez ce million de dollars ! Si vous prouvez qu'elles sont différentes, vous gagnerez ce million de dollars ! (sachez que si vous réussissez à prouver que ce n'est pas démontrable vous pourrez aussi gagner ce million de dollars)



Vocabulaire :

Temps polynomial : Quand un programme réalise un calcul qui dépend d'une variable x , le temps d'exécution dépend de la taille de x : $T(x)$. Si T est un polynôme, on dit que le calcul se fait en temps polynomial.

HOROSCOPE

DES FAMILLES

BLEU

Travail : Le confinement ne vous réussit pas vraiment. Vous passez beaucoup de temps, le regard vide, à attendre que votre rapport le plus urgent se remplisse tout seul (malheureusement ça n'arrivera pas et vous vous retrouverez à 2 minutes du rendu à essayer de trouver une idée de conclusion).

Santé : Comme vous restez assis.e toute la journée devant votre ordinateur vous avez mal au dos, à la nuque, aux yeux et à la tête. Essayez le yoga, c'est ce que conseille EnjoyPhoenix.

Amitié : Durant la petite pause d'un CM ("allez on fait une petite pause, il est 10h45 on dit qu'on se retrouve à 10h47 ?") vous allez développer une incroyable relation d'amitié avec la plante que vous avez commandée sur Amazon pour vous tenir compagnie.

JAUNE

Travail : Vous allez recevoir la proposition de stage de vos rêves sur LinkedIn mais vous devrez la refuser parce que tout bien réfléchi le patinage artistique c'est trop dangereux.

Santé : Vous allez sortir, dépasser le temps de l'attestation, vous faire contrôler et comme vous aurez, en plus, oublié votre masque, l'amende sera salée (aussi salée qu'une cacahuète). Résultat : vous allez déprimer.

Amour : Vous allez essayer de draguer votre crush sur Zoom pendant un TD. Malheureusement votre technique qui consiste à faire des clins d'oeil à votre caméra et à la regarder fixement ne va pas fonctionner, cela risque même d'effrayer toute votre promo.



ROUGE

Travail : Comme vous êtes quelqu'un de connecté, vous avez découvert le jeu Among Us, vous êtes tellement devenu.e accro que vous ne faites plus la différence entre le jour et la nuit ni entre les cours de programmation et le moment où il faut dormir.

Santé : Vous allez avoir très mal à la tête, des courbatures et tousser jusqu'à ce que vos poumons sortent par votre gorge. Mais pas d'inquiétude ce n'est qu'une angine.

Amour : Faites-vous beau.elle quand vous allumez la caméra en visio vous allez sûrement séduire quelqu'un à travers l'écran.

VERT

Travail : Vous allez laisser votre micro ouvert en anglais (si vous avez anglais) sans le faire exprès, attention à ce que vous dites et surtout dans quelle langue ("English is not a dead language so SPEAK ENGLISH PLEASE") !

Santé : Comme vous travaillez exclusivement dans votre lit, vous fatiguez plus vite, vous buvez donc du café. Malheureusement, cet excès de caféine va vous faire très mal au ventre, attention à ne pas trop en abuser.)

Amour : R.A.S. (malheureusement...)

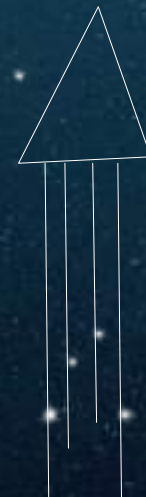


ORANGE

Travail : Votre joie de vivre risque de vous jouer de mauvais tours. A force de poser des questions en CM et de vouloir partager votre écran en TD, l'animateur de la réunion sur Zoom va couper votre micro, votre caméra et vous laisser poireauter en salle d'attente pour une durée indéterminée.

Santé : Vous pétez le feu, le confinement c'est toute votre vie : suivre les cours en pyjama, dormir pendant les CM, jouer à Candy Crush tranquillement pendant la conférence du lundi à 8h, vous n'avez jamais été aussi relaxé.e.

Amour : Comme vous êtes gentil.le vous allez vous inscrire à des milliers d'entretiens, focus groups, tris de cartes, tests utilisateurs... que vous recevez par mail et... bim vous allez rencontrer votre âme-soeur.



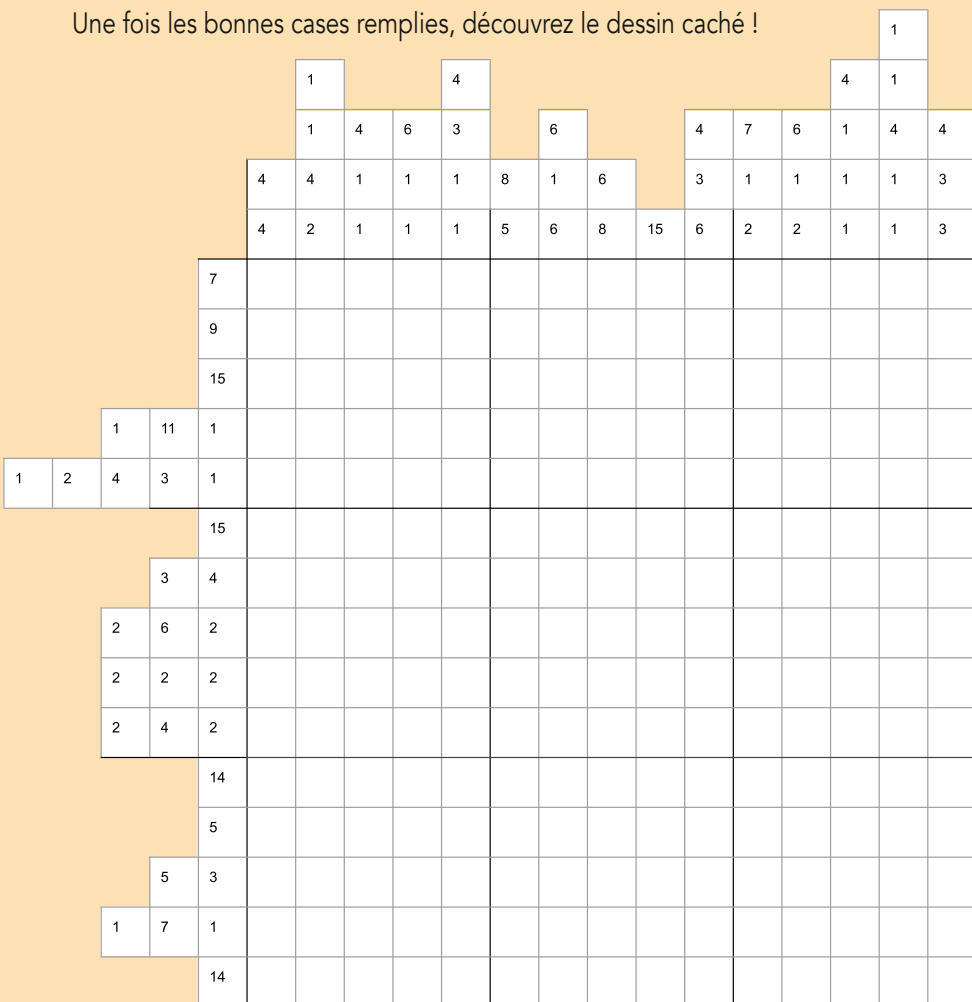
Le Jeu de la prod' #2

Logigram ou Picross ou Logigraphe ou Hanjie ou Griddler ou Nonogram

Règles : Il faut retrouver les cases à colorier dans le quadrillage. Les chiffres donnés sur le côté et en haut de la grille vous indiquent la taille des blocs de cases à colorier de la ligne ou de la colonne sur laquelle ils se trouvent.

Par exemple 3,4 à gauche d'une ligne indique qu'il y a, de gauche à droite, un bloc de 3 cases coloriées puis un bloc de 4 cases coloriées sur cette ligne. En revanche, ce qui n'est pas mentionné est le nombre de cases blanches entre les cases coloriées. Attention, deux blocs de cases coloriées doivent être séparés par au moins une case blanche !

Une fois les bonnes cases remplies, découvrez le dessin caché !



PHRASES CULTES DE NOS PROFESSEURS (SORTIES DE LEUR CONTEXTE BIEN SÛR)



Spécial COVID

Un des problèmes du confinement c'est tous ces gens qui ne peuvent pas aller voir leur amant ou leur maîtresse... ou alors ça coûte 135 euros c'est un peu cher.

La Bonne Nouvelle

- Bien sûr que non je ne suis pas sous l'emprise de la drogue, ne vous inquiétez pas
- Chaque fois que je dirai du bien de cette boîte-là, n'oubliez pas que j'en suis un actionnaire



Les Trash Talk

- C'est coûteux, très complexe... et en plus c'est MOCHE !
- De toute façon j'aime pas les Anglais
- Si le troisième membre du groupe est pas utile, mettez pas son nom
- Alors ça cherche mais ça trouve pas beaucoup hein ?!
- C'était innovant... il y a 30 ans



Les WTF

- Ah parce qu'ils ont des grands pieds ils vont devenir Premier Ministre
- Pouvons-nous empêcher les jeunes d'avoir une vie de jeunesse post-adolescente ?



Les PG-13

- Configuration en H, soit ils vont se battre soit ils vont faire autre chose mais c'est pas le moment de les interrompre
- Quand vous rentrez chez ERDF, vous savez qui est en haut et qui est en-dessous

La défaite assumée

- Vu que j'ai été sympa, soyez sympa. Bossez, a minima faites bien semblant
- Quelqu'un connaît le lien pour télécharger une vidéo sur internet ? Bah non pas légalement évidemment...
- [Youtube en lecture automatique] Je ne sais pas ce qui va se lancer derrière c'est très inquiétant



Les Poétiques



- Est-ce qu'on est dans le monde réel ?
- Si vous avez une graine dans la main vous tenez virtuellement une forêt
- C'est que je vous propose, c'est d'faire une pause
- Il faut donner du temps au temps toujours... et peut-être pour accélérer il faut commencer par ralentir
- Le jour se lève les conneries commencent
- La poule n'est que le moyen qu'a trouvé l'oeuf pour faire un autre oeuf



REDACTION :

Rédactrice en chef : Laetitia Calice

Conception graphique : Caroline Cavel & Chloé Bernault

Relecture : Constance Noyerie

Rédacteurs & Chroniqueurs : Laetitia Calice, le Club Ciné, Quentin Pestre-Sorge, Lou Regard.

Illustration : Couverture par le Club Dessin

Interview : Matéo Mahaut & Isabelle Oberlin & Sara Juan

REMERCIEMENTS :

J'aime bien les renards, c'est vraiment l'animal le plus cute ever <3. Néanmoins il n'est pas aussi cute que les nouveaux membres du Club Journal !

Et oui, on est très en retard. J'aimerais vous dire que c'est parce qu'on était occupés à former les petits nouveaux... Malheureusement, c'est juste qu'on a trop de projets...

Comme d'hab' tu me diras...

Nombre d'exemplaires imprimés : 0

